

LE «DÉCLIN D'UNE CIVILISATION»

L'expression reprise en titre est tirée des écrits de Marie-Paule et la formulation de la phrase est simplement celle-ci: «*Nous sommes au déclin d'une civilisation*», complétée aussitôt par la précision: «*Ce sera fort différent dans l'ère qui vient.*» (*Le Livre blanc IV*, p. 74)

C'est une expression puissante... et, de surcroît, fort étrange de par l'endroit de son oeuvre où Marie-Paule y a recours, à savoir dans sa «*Lettre à mes apôtres*» écrite en 2008. Elle y fait diverses recommandations, surtout d'ordre spirituel, et conclut la première partie de cette lettre par le court paragraphe suivant cité à présent dans sa totalité: «*Vous penserez que vous êtes déjà habitués à diriger des âmes, je vous le concède vivement. Mais nous sommes au déclin d'une civilisation. Ce sera fort différent dans l'ère qui vient.*»

Découvrant ces affirmations de Marie-Paule et leur enchaînement, l'on pourrait se demander quel est vraiment le rapport entre la première phrase (à propos de la direction des âmes) et les deux autres (à propos de la civilisation). La question trouve un début de réponse immédiatement après, dans l'intertitre qui suit: «*Vers le Royaume*» et dans le début du paragraphe qu'introduit celui-ci: «*Nous entrons dans une phase nouvelle.*»

Mais les mots qui développent le sens de cette phrase entraînent à leur tour un nouveau questionnement: «*Déjà, des religieux, des laïcs (célibataires et mariés) sont engagés en des voies supérieures*», écrit en effet Marie-Paule en manière d'explication. Quelles sont alors ces «*voies supérieures*» qu'Elle associe à la «*phase nouvelle*» qui doit succéder à l'actuel «*déclin d'une civilisation*» et faire avancer l'humanité «*vers le Royaume*»?

QU'EST-CE QU'UNE CIVILISATION?

Ce qui frappe tout d'abord est la force et l'«étendue» de l'expression: le «*déclin d'une civilisation*» – pas seulement d'une société donnée, fût-elle ici la nôtre, ou d'une culture spécifique et localisée que la mondialisation des concepts autant que des produits mettrait en danger. Non, c'est de toute une civilisation qu'il s'agit, ce qui est beaucoup plus

par Marc BOSQUART



vaste et, par le fait même, également plus inquiétant.

Qu'est-ce qu'une civilisation? Les définitions sont multiples, aussi nous en tiendrons-nous à celle du *Trésor de la langue française* accessible sur Internet – il faudrait d'ailleurs plutôt dire «celles» au pluriel, mais nous en reprendrons seulement deux, complémentaires et fortement résumées. La civilisation serait donc à la fois «*l'état plus ou moins stable d'une société qui a acquis un haut degré de développement*» et «*un ensemble transmissible de valeurs, de connaissances et de réalisations considéré dans sa globalité*».



C'est ainsi qu'on a pu parler, se référant à l'Antiquité, des civilisations babylonienne, égyptienne, grecque ou romaine, et, dans d'autres univers culturels, des civilisations chinoise et, plus tard, aztèque ou malienne. À l'origine du monde actuel, il y eut principalement la civilisation chrétienne (appelée parfois judéo-chrétienne) avec, juste à côté, la civilisation musulmane (ou islamique). Au fil des siècles, elles ont toutes deux débordé de leur cadre initial: la chrétienne dans presque tous les endroits de

la planète, à l'exception relative de l'Extrême-Orient¹; la musulmane dans le Proche et le Moyen-Orient, en Afrique du Nord et vers l'est jusqu'en Indonésie.

LA CIVILISATION CHRÉTIENNE

Évidemment, celle qui nous concerne au premier chef est la civilisation chrétienne, étant aussi la plus universelle, et c'est forcément à celle-ci que Marie-Paule se réfère en parlant d'«*une civilisation*» sans autre précision. Nous assistons donc au «*déclin*» de cette dernière – à savoir sa déchéance et sa dégradation progressives.

1. Exception relative en effet parce qu'il s'y trouve quand même des foyers de christianisme: en Corée, aux Philippines, au Timor, au Vietnam et au Japon principalement.

L'idée de sa faiblesse et de sa caducité n'est d'ailleurs pas nouvelle: elle est apparue au moment de la Première Guerre mondiale et l'on connaît la célèbre phrase de Paul Valéry, écrivain français: «*Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles*» (dans son livre *La Crise de l'esprit* publié en 1919).

Ce constat n'a fait que s'amplifier tout au long du XX^e siècle, alimenté notamment par les autres guerres, la bombe atomique et la destruction de l'environnement. Point n'est d'ailleurs besoin d'entrer dans plus de détails: il suffit d'ouvrir les yeux sur la réalité de notre monde pour en avoir mille signes et confirmations.

Précision toutefois: même un siècle après le constat de Valéry, suivi de bien d'autres, nous ne sommes pas au terme de ce déclin, quelque avancé qu'il soit, car il faut que la civilisation se décompose et se dissolve entièrement pour qu'une autre puisse alors jaillir de ses cendres et s'établir sur ses ruines. Ainsi la civilisation romaine a mis longtemps à mourir (à se ramollir de l'intérieur autant qu'à s'affaiblir sous les assauts menés de l'extérieur), mais il fallait qu'elle disparaisse et soit «rayée de la carte» afin que puisse enfin naître et s'épanouir la civilisation chrétienne «au même endroit». Celle-ci s'est d'ailleurs nourrie de certains éléments de la précédente, mais ce fut dans le cadre de lois complètement nouvelles et de principes radicalement nouveaux.

DESTRUCTION ET RECONSTRUCTION

C'est une révolution du même ordre qui nous attend, mais de façon beaucoup plus précipitée: bouleversement profond de nos modes et façons de penser, jusqu'au coeur de nos convictions les plus intimes et de nos conceptions les plus élaborées, tout à la fois de Dieu, de l'Homme et du Monde. Ainsi, «*ce sera fort différent dans l'ère qui vient*», prévient Marie-Paule, ce qui signifie en réalité que presque plus rien ne sera pareil.

Elle a d'ailleurs tellement insisté sur l'«*autre monde*» à venir qu'on pourrait facilement extraire, de ses écrits, cent affirmations qui vont dans le même sens et se complètent l'une l'autre. Il suffira toutefois de quelques-unes, pour la plupart déjà bien connues, pour montrer l'ampleur de ce qui nous attend, d'abord dans la destruction qui va s'accélérer puis dans la reconstruction qui va devoir lui succéder.

Pour commencer, voici les informations qu'Elle nous donne à propos du délabrement de ce qui reste de la morale et de la religion dans la tête et le coeur des hommes, ainsi que de l'effondrement du système politique actuel et de l'économie dévoyée qui mène actuellement le monde:

- «*En si peu d'années, nous avons vu dilapider le patrimoine spirituel, culturel, moral et artistique de vingt siècles de chrétienté.*»
- «*Un temps de désaffection [religieuse] générale et de crise contre l'autorité.*»
- «*Des gouvernements ont démissionné. D'autres feront de même.*»

- «*Les événements mondiaux nous conduisent vers le "crash économique" annoncé par la Dame de tous les peuples. "Le monde est au bord du gouffre."*»
- «*Bientôt, le monde va assister à la dégringolade infernale. Tout va se désagréger: tout ce qui a été bâti dans la haine, le mensonge et la révolte.*»²

Nous (l'humanité) sommes donc en train d'entrer dans un tunnel à la noirceur impénétrable, angoissante, et beaucoup, désespérés, croiront peut-être qu'il ne comporte pas de sortie. Mais nous (dans l'Oeuvre de la Dame) avons l'incommensurable avantage de croire en Marie-Paule et d'avoir accueilli l'espérance qu'Elle nous a transmise:

- «*En ce temps de transition où nous sommes, [...] c'est l'aurore d'une ère nouvelle qui va nous introduire au "royaume de la terre".*»
- «*Nous sommes à une FIN et bientôt rayonnera l'ÈRE du RENOUEAU, en de nouveaux chemins sur la Terre des hommes et plus précisément dans le "Royaume Terrestre".*»
- «*Bientôt, il faudra tout rebâtir, tout repenser et tout ordonner selon la Sagesse de Dieu à laquelle notre génération devra se soumettre après avoir tant saccagé l'ordre établi par le Maître.*»

Et surtout cet éditorial au titre admirable qui «résume l'espérance du monde» et contient, en si peu de mots si simples, tout le «programme» du Royaume:

- «**DES VOIES NOUVELLES POUR UNE TERRE NOUVELLE ET DES CIEUX NOUVEAUX.**»³

DES VOIES NOUVELLES

«*Voies nouvelles*»: l'expression ne signifie pas «voies transformées en surface, améliorées sur certains points, plus humaines si possible et peut-être un peu plus tournées vers Dieu». Non! Marie-Paule annonce des voies tout autres, absolument nouvelles, originales, insoupçonnables aujourd'hui, comme dans l'Empire romain l'on ne pouvait pas imaginer la civilisation chrétienne qui allait lui succéder⁴.

Nous n'avons donc encore probablement rien vu de tout ce qu'il va falloir traverser: l'humanité – «*ceux qui seront encore vivants*» dit Marie-Paule (cf. *Le Royaume*, n° 262, p. 5) – doit passer d'un monde qui est devenu le pire à maints égards à un monde qui nous est annoncé comme devant être le meilleur que les hommes aient jamais connu: le Royaume de Dieu sur la Terre. Et pareil passage ou pareille «*transition*» ne saurait avoir lieu sans «craquements», sans

2. Respectivement: *Le Royaume*, n° 55, 1987, p. 3; n° 158, 2002, p. 5; 23^e message de la Dame, le 15 août 1950; *Le Livre blanc IV*, p. 120-121; et *Vie d'Amour*, vol. XI, p. 320 (cf. aussi vol. X, p. 104).

3. Respectivement: *Le Royaume*, n° 60, 1988, p. 3; n° 145, 2000, p. 6; *L'Hosanna de la vie*, p. 40; et *Le Royaume*, n° 147, 2001, p. 1.

4. Dans le précédent numéro de la revue (*Le Royaume*, n° 265, p. 7), Père Leander Van Renterghem a rappelé et clairement montré que Raoul Auclair avait déjà perçu et même annoncé l'inimaginable ampleur de la nouveauté qui attend l'humanité dans le Royaume: «*un tout autre ordre de lois et de conditions de vie*».

l'ébranlement de toute la «structure» qui soutient aujourd'hui le «Système» et sans son effondrement complet.

N'entretenons donc pas d'espoirs improbables et ne nous berçons pas d'illusions quant à ce qui doit se produire. Ainsi, pour ce qui est de l'actuelle covid-19, elle n'est pas, sur un plan global, un événement majeur en soi, sauf en ses conséquences (économiques, professionnelles et surtout humaines, familiales et psychologiques: on ne voit que les corps, on oublie les âmes). Et, pour ce qui est de l'irrégion des peuples, elle est de plus en plus avancée certes et gravissime en soi, mais elle pourrait aussi conduire un jour à quelque chose comme un retour au «temps des barbares» ennemis de toute foi. Pour ce qui est de l'économie chancelante et désorganisée, tout ne fait peut-être que commencer, car la Dame parle de «FAIM» «non pas pour ton seul pays, mais pour la terre entière» (8^e message, 25 février 1946). Enfin, pour ce qui est de l'impuissance des gouvernements qui s'acharnent à tout régir sans Dieu, la Dame parle aussi de «CHAOS POLITIQUE» pareillement universel (*ibidem*). Et quand il est écrit «la Dame parle», il faudrait ajouter que Marie-Paule cite abondamment ses messages dans *Vie d'Amour* et dans ses articles publiés dans *Le Royaume*.

Et c'est dans ce monde en dissolution que va naître – et que, sous l'impulsion de Marie-Paule, a déjà commencé de naître – une spiritualité nouvelle: elle sera tellement centrale dans la vie des gens de l'avenir qu'elle en déterminera tous les autres aspects. Marie-Paule, à cet égard, a parlé d'un «nouveau style spirituel» (*Le Royaume*, n° 158, 2002, p. 14; cf. aussi n° 228, 2014, p. 3-5), mais le mot *style* pourrait être mal interprété: s'il y a «nouveau style», c'est parce qu'il y aura comme un afflux de nouveaux concepts et de nouveaux contenus qu'il va falloir comprendre, intégrer, transmettre, enseigner, développer toujours davantage. Et viendra le temps du Royaume qui sera bien sûr encore un temps de sanctification pour beaucoup (comme durant l'ère chrétienne), mais aussi, pour de plus en plus d'âmes, un temps de résurrection puis de glorification et de divinisation (quelque éloignées que soient ces réalités des pré-occupations actuelles).

LA LUMIÈRE DE LA DAME

C'est en ce sens aussi qu'il faut comprendre la suite de la «Lettre à mes apôtres» de Marie-Paule quand Elle écrit: «Il y aura même des laïcs qui seront des directeurs d'âmes.» Et pourquoi pas? Déjà des Mamans de la Famille des Fils et Filles de Marie sont recherchées pour leurs conseils et exercent une responsabilité de ce genre sans en avoir le titre. Il en est de même pour d'autres hommes et femmes de grande expérience et de bon jugement. Plus tard, d'autres fonctions surgiront, d'autres «attributions spirituelles» correspondant aux «voies supérieures» dans lesquelles de plus en plus d'âmes seront engagées.

Mais, pour l'heure évidemment, nous en sommes encore loin, même si la Dame a tout préparé, semé toutes les graines, indiqué toutes les voies, fourni tous les moyens. C'est aussi juste avant le temps de la plus grande noirceur que nous est annoncée l'incomparable lumière de l'avenir: «C'est ta lumière qui commence à poindre sur l'humanité», Lui dit en effet le Seigneur (*Vie d'Amour*, vol. XIV, p. 34-35). Elle est encore bien tenue pour le moment, cette lumière, elle rejoint seulement quelques milliers de personnes, mais, dans la mesure où nous la laisserons nous éclairer, nous résisterons aux heures les plus sombres annoncées par la Dame dans ses messages et jusque dans la prière qu'Elle nous a donnée pour nous prémunir contre toujours plus de corruption, de guerres et de calamités.

Pour l'heure en effet, la corruption règne en maîtresse en tant de cercles et de milieux.

Les calamités se multiplient (pas seulement naturelles). Et la guerre: il y en a certes moins de nos jours qu'il n'y en a eu à certains moments du passé, mais, si la Dame a demandé de prier en ce sens, c'est qu'il y a tout lieu de la redouter...

«TOUT va se désagréger», dit-Elle,
et c'est l'actuel «déclin d'une civilisation».

«TOUT rebâtir» + «TOUT repenser» + «TOUT ordonner»,
dit-Elle aussi:

c'est le Royaume annoncé, temps de vie spirituelle intense et de régénération complète d'une humanité libérée de ses entraves et de tout ce qui l'empêche aujourd'hui de vraiment monter vers Dieu.

Marc Bosquart, le 21 septembre 2020

LA CIVILISATION DE L'AMOUR

En plus de la citation qui est à la source de l'article publié ci-contre, il y a d'autres endroits de ses écrits, notamment dans *Le Royaume*, où Marie-Paule a recours au mot *civilisation*: quand Elle annonce celle qui suivra le déclin de la nôtre, à savoir «la civilisation de l'amour».

Cette expression vient de S.S. Paul VI qui l'utilisa pour la première fois le 25 décembre 1975 dans l'homélie de clôture de l'Année sainte. Elle fut reprise par S.S. Jean-Paul II qui s'en servit en diverses circonstances.

On la retrouve aussi, pas moins de trois fois, sous la plume de Marie-Paule. Ainsi:

- «La nécessité d'une conversion pour préparer la civilisation de l'Amour»;
- «Un engagement personnel et commun pour renouveler la civilisation de l'amour»;
- «Le Pape Jean-Paul II disait: "Je suis intimement persuadé que l'amour en vérité est plus grand que tout. [...] La famille est le centre et le cœur de la civilisation de l'amour"»*.

Cette expression – «la civilisation de l'amour» – n'est donc pas seulement comme un joli nom, peut-être un peu grandiloquent, voire exagéré, pour désigner le temps qui suivra «le déclin» de notre civilisation actuelle: elle est la «définition» même de ce que sera le temps du Royaume de Dieu sur la Terre et c'est Marie-Paule qui le qualifie ainsi.

* Respectivement: *Le Royaume*, n° 21, 1984, p. 8; n° 65, 1988, p. 3; et n° 110, 1996, p. 1.